



Qu'est-ce qui fait autorité dans les institutions médico-sociales ? Autorités, pouvoirs, décisions, responsabilités

Vander-Borghet C. et Meynckens-Fourez M. (dir.), Erès, 2008

Ce petit livre de moins de 100 pages est un ouvrage constitué de plusieurs articles autour de la question d'autorité. *Vivons-nous vraiment un temps sans autorité ? Qui est fondé à prendre des décisions ? Quelle définition aujourd'hui des fonctions et des rôles, et plus particulièrement celle de direction ? Comment dépasser les conflits ?*

Comme le disent si bien les auteurs de cet « hybride littéraire », travailler en institution est à la fois passionnant et difficile alors si vous vous demandez encore comment prendre en compte les nouvelles dimensions qui font autorité aujourd'hui, je vous conseille cette lecture...

Elaborés par toute une équipe de psychologues et psychiatres se rattachant au courant de la systémie, ces différents articles abordent ces versants de réflexions avec beaucoup de pertinence.

Le premier article de Bernard Fourez, psychiatre systémicien, porte sur l'impact des enjeux sociétaux sur la psychologie contemporaine et présente des formes d'autorité inédites dans notre société post-moderne où « tout devient légiférable ». Il aborde également une pensée sur les droits de l'homme et un domaine du « social spontané » qui serait pollué par la violence de l'Etat, qui impose alors obéissance par la force. Le risque serait alors de se retrouver face « à une mosaïque de pensées uniques, totalitaires » échappant à la critique et entravant un réel processus de pensée. Enfin, l'auteur précise que tous ces processus nous sont la plupart du temps invisibles (« les aveugles de l'invisible »).

Le deuxième de Jean-Pierre Lebrun, psychiatre, psychanalyste et superviseur, va concerner la crise de légitimité que traversent beaucoup d'institutions de nos jours. La question de la parité ainsi que le pouvoir du langage et de la parole comme autorité la plus légitime y sont traités, mais aussi les dangers de la position de l'individu dans un travail en équipe (« seul contre tous »).

Dans un troisième paragraphe, Philippe Kinoo, psychiatre, nous parle des responsabilités dans une institution et les différents modèles qui en découlent. Systèmes participatifs, hiérarchiques ou autres formes d'organisation institutionnelle qui n'apparaissent pas pour l'auteur comme modèle unique : « il n'existe pas un modèle type de fonctionnement car c'est la congruence suffisante entre le « modèle objectif » et les vécus de ses membres qui est nécessaire. » Il a la certitude que nous, travailleurs sociaux, pouvons être instituant et que le pouvoir est directement lié aux personnes et à la qualité d'influence qu'elles possèdent, et non pas strictement lié à l'organisation et à la hiérarchie comme on l'entend parfois trop.

Enfin le dernier article de Didier Robin, psychanalyste, psychologue et systémicien, nous renvoie à une réflexion sur le pouvoir qui comporte « nécessairement une certaine violence, celle du moment de l'imposition d'un ordre donné, de la limitation de la liberté de chacun ».

Voilà une partie des différents objets de ce livre qui nous assure que « la vérité ne se rencontre pas forcément du côté du plus grand nombre » alors finissons sur cette remarque de B. Fourez qui évoque non pas la « liberté, l'égalité, et la fraternité » mais plutôt « la liberté, l'égalité et la suspicion » de notre société contemporaine...